

Cours

Leçon 1 - Qu'est-ce qu'un dieu en régime polythéiste ?

Handout

Hérodote, *Histoires*, II, 53.

Quelle est l'origine de chacun de ces dieux? Ont-ils toujours existé? Quelle forme avaient-ils? Voilà ce que les Grecs ignoraient hier encore, pour ainsi dire. Car Homère et Hésiode ont vécu, je pense, quatre cents ans tout au plus avant moi ; or ce sont leurs poèmes qui ont donné aux Grecs la généalogie des dieux et leurs appellations, distingué les fonctions (τέχνη / téchnê) et les honneurs (τιμαί / timai) qui appartiennent à chacun, et décrit leurs figures. Les poètes que l'on dit antérieurs à ces deux hommes leur sont, à mon avis, postérieurs.

Philippe Borgeaud, "Manières grecques de nommer les dieux", in: *Colloquium Helveticum, Cahiers suisses de littérature comparée* 23, Berne 1996, p. 21.

Le nom, l'appellation, se révèle donc solidaire à la fois du mode de représentation et d'un ensemble spécifique d'approches rituelles. Mais du même coup l'inscription d'un dieu dans un contexte rituel précis implique aussi une relation différenciée avec un ensemble d'autres divinités. La pratique religieuse exige ainsi à chaque fois, et en chaque lieu, une redéfinition non seulement de l'entité particulière à laquelle s'adresse le rite, mais de l'ensemble du panthéon dont cette entité se trouve solidaire.

Illiade I. 601-604 et 493-95

Ainsi donc, toute la journée et jusqu'au coucher du soleil, les dieux demeurent au festin, et leur cœur n'a pas à se plaindre du repas où tous ont leur part, ni de la cithare superbe que tiennent les mains d'Apollon, ni des Muses dont les belles voix résonnent en chants alternés.

Quand après cela vint la douzième aurore, alors les dieux toujours vivants s'en retournèrent dans l'Olympe, tous ensemble, et Zeus à leur tête

Hésiode, *Théogonie*, trad. MAZON P., Les Belles Lettres, Paris, 1928, 65–79.

Et lors elles prenaient la route de l'Olympe, faisant fièrement retentir leur belle voix en une mélodie divine ; et, autour d'elles, à leurs hymnes, résonnait la terre noire ; et, sous leurs pas, un son charmant s'élevait, tandis qu'elles allaient ainsi vers leur père, celui qui règne dans l'Olympe, ayant en mains le tonnerre et la foudre flamboyante, depuis qu'il a, par sa puissance, triomphé de Cronos, son père, puis aux Immortels également réparti toutes choses et fixé leurs honneurs. Et c'est là ce que chantaient les Muses, habitantes de l'Olympe, les neuf sœurs issues du grand Zeus, — Clio, Euterpe, Thalie et Melpomène, — Terpsichore, Ératô, Polymnie, Uranie, — et Calliope enfin, première de toutes.

Hésiode, *Théogonie*, trad. MAZON P., Les Belles Lettres, Paris, 1928, 388–403.

C'est le fruit de la conduite que tint Styx, l'Océanide immortelle, le jour où l'Olympien qui lance l'éclair appela tous les Immortels sur les hauteurs de l'Olympe, en déclarant que pas un des dieux qui combattraient avec lui les Titans ne se verrait arracher son apanage, mais qu'ils conserveraient chacun le privilège dont ils jouissaient déjà auprès des dieux immortels ; « et que pour ceux que Cronos avait laissés sans privilège ou apanage, il s'engageait, lui, à leur faire obtenir privilège et apanage, ainsi qu'il était juste ». Or, la première arrivée sur l'Olympe, ce fut Styx, l'immortelle, avec ses enfants, docile aux conseils de son père. Et Zeus, pour l'honorer, lui donna des dons en surplus : il voulut qu'elle fût « le grand serment des dieux » et que ses

enfants pour toujours vinssent habiter avec lui. Et pour tous, strictement, il a tenu ses promesses ; et lui-même commande et règne, souverain.

Hésiode, *Théogonie*, trad. MAZON P., Les Belles Lettres, Paris, 1928, 881–886.

Et, lorsque les dieux bienheureux eurent achevé leur tâche et réglé par la force leur conflit d'honneurs avec les Titans, sur les conseils de Terre, ils pressèrent Zeus l'Olympien au large regard de prendre le pouvoir et le trône des Immortels, et ce fut Zeus qui leur répartit leurs honneurs.

***R̥gveda*, X.90**

Sa bouche fut le Brahmane (ब्राह्मण / brāhmaṇa)
de ses bras on fit le noble / guerrier (क्षत्रिय / kṣatriya)
ses jambes c'est le Laboureur / artisan (वैश्य / vaiśya)
le serviteur (शूद्र / śūdra) naquit de ses pieds.

***Kojiki* / 古事記, Livre I, §XVI (« La Porte de la Demeure Rocheuse Céleste »).**

Omoi-kane, [...] leur faisant arracher, d'un arrachement complet, l'épaule d'un véritable daim du céleste mont Kagu, et prendre l'écorce d'arbres célestes du céleste mont Kagu, et pratiquer une divination ; et déracinant, d'un déracinement complet, un véritable *Sakaki* de cinq cents branches du céleste mont Kagu ; et prenant et mettant sur ses branches supérieures le collier de bijoux, en auguste assemblage, de cinq cents bijoux courbés, long de huit pieds, et prenant et attachant aux branches moyennes le miroir (large) de huit pieds, et prenant et suspendant aux branches inférieures des douces offrandes blanches et de douces offrandes bleues ; ces diverses choses ; l'auguste Futotama les prenant et tenant avec les grandes et augustes offrandes ; l'auguste Ame-no-Koyane prononçant avec ardeur de puissantes paroles rituelles ;

BEILLEVAIRE P., « Dieux et ancêtres dans l'espace villageois japonais », in: *L'Homme*, 1991, t. 31, n. 117, pp. 34-65.

Exemple même de la plasticité des catégories religieuses japonaises, les yashiki-gami sont également tenus çà et là pour les ancêtres défricheurs du site et fondateurs de la maison. Dans les préfectures de Shizuoka, Hyōgo, Fukui et Saitama, sur l'île de Honshū, ce sont souvent les ancêtres les plus récents qui se transforment en dieux du sol. Au sud du pays, à Kyūshū et sur l'archipel d'Okinawa, l'oratoire qui leur est dédié est parfois conçu comme le prolongement de l'autel des ancêtres situé à l'intérieur de la maison. La relation généalogique entre ces dieux et les humains apparaît encore plus étroite quand la coutume, comme c'est le cas dans certaines localités de la préfecture de Miyazaki, veut que l'on transfère les tablettes funéraires sur l'oratoire du jardin au lieu de les détruire, les défunts devenant dès lors, sous l'appellation « dieux de la maison » (uchi-gami) ou « dieux du sol » (ji-gami), des yashiki-gami comparables à ceux des autres régions.